Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 28 (1936)
Heft: 11

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lectifs (c'est le cas, par exemple, des grandes forêts de montagne), ou bien n'ont ni les moyens ni l'intérêt de les soumettre à une culture rationnelle si leurs terrains doivent passer par des travaux d'assainissement. Les grands travaux d'assainissement ne peuvent être entrepris que par l'Etat — et il n'y a aucune raison pour que l'Etat dépense des grandes sommes pour procéder à l'amélioration de terres dont des particuliers tireraient profit. L'Etat doit devenir propriétaire de ces terrains, quitte à en confier l'exploitation à des associations de cultivateurs moyennant des contrats équitables de location.

Dernier but à atteindre dans le domaine de la distribution du sol: l'organisation du morcellement de la terre dans les environs des villes, en vue de la distribution à bon compte de parcelles aux ouvriers et aux employés pour qu'ils les cultivent dans les heures de loisir ou pour qu'ils y trouvent une occupation, une distraction et un revenu en cas de chômage. On ne peut méconnaître l'importance d'une telle question et tout effort consacré à cette fin est digne d'être aidé par l'Etat.

Economie politique.

La conjoncture durant le 3me trimestre 1936.

En ce qui concerne la production, la situation économique internationale a peu changé durant le troisième trimestre. Le relèvement de l'économie s'est poursuivi dans la plupart des pays et le chômage a diminué. Dans quelques pays seulement le nombre des chômeurs fut supérieur à ce qu'il était il y a une année, entre autres en Hollande et en Autriche. En France, les conditions économiques étaient plus favorables au début de l'année. Une légère augmentation de la production fut accompagnée d'un modeste recul du nombre des chômeurs. Ce mieux ne parvint cependant pas à se maintenir. Au cours des trois derniers mois, le chômage fut une fois encore plus intense qu'il y a une année. La situation ayant empiré et à la suite de retraits d'or, la France se vit contrainte de procéder à la dévaluation, en quoi elle fut bientôt suivie par la Suisse, la Hollande, l'Italie, la Grèce et la Turquie. Cette nouvelle vague de dévalorisation était fondée sur l'espoir d'une entente monétaire internationale. Bien que cette entente se soit faite dans des proportions excessivement modestes, il n'en est pas moins certain que la dévaluation, à laquelle a procédé le bloc de l'or, a agi comme un calmant sur la politique monétaire. La nouvelle dévaluation du dollar et de la livre sterling, si redoutée, ne s'est pas produite. L'alignement des monnaies peut contribuer dans une forte mesure à ranimer le commerce international; en tout état de cause, il représente la base sur laquelle s'effectuera le relèvement de l'économie mondiale, dont bénéficieront également les pays qui jusqu'ici n'avaient pas encore ressenti les effets d'une amélioration de l'économie.

Il faut espérer qu'il en sera de même pour l'économie *suisse*. Les chiffres concernant le troisième trimestre accusent encore une situation peu favorable. La situation de la Suisse serait devenue intolérable si l'on avait maintenu l'ancienne parité-or après la dévaluation du franc français. Ce fait n'aurait pas

seulement compromis notre commerce extérieur, mais notre économie intérieure n'aurait pas manqué de ressentir les conséquences de la réserve des producteurs et du renchérissement du capital, sans compter qu'à la suite de la spéculation dont elle eut été en butte et des retraits d'or, la Suisse aurait été tôt ou tard contrainte de procéder à la baisse du cours du change. C'est pourquoi le Conseil fédéral a décrété la dévaluation quelques heures après la décision prise par le gouvernement français.

Le jour de la dévaluation en septembre, n'ayant été suivi que de trois jours ouvrables, il est difficile d'établir les répercussions provoquées par ce changement de la politique monétaire pour le troisième trimestre. Seuls certains indices ont subi l'influence des premiers effets, en particulier ceux de la course aux provisions, mais en général cette influence n'a été que temporaire. C'est dans le rapport sur le prochain trimestre seulement que nous pourrons établir nettement les répercussions de la dévaluation.

Comparativement aux mois précédents, la situation économique suisse au cours du dernier trimestre a été un peu plus favorable du fait d'une légère baisse du *niveau de l'intérêt.* Cette détente s'est manifestée d'une part, à la suite de l'afflux de capitaux de l'étranger et d'autre part de la réduction du taux d'escompte de la Banque nationale suisse de 2½ à 2 pour cent, à laquelle il fut procédé le 9 septembre au sujet de l'emprunt pour la défense nationale. Au cours de la période du rapport, le taux d'escompte privé est tombé de 2,25 à 1,98 pour cent. La dévaluation fut immédiatement suivie d'une nouvelle liquidité, les sommes thésaurisées ayant été remises en circulation. Le taux d'escompte privé tomba à 1,75 pour cent et diverses banques réduisirent l'intérêt pour les obligations de caisse, l'une d'elles le porta même au-dessous de l'intérêt hypothécaire. La détente qui s'est ainsi produite s'est également manifestée nettement sur les rentes des obligations des C. F. F., série A—K:

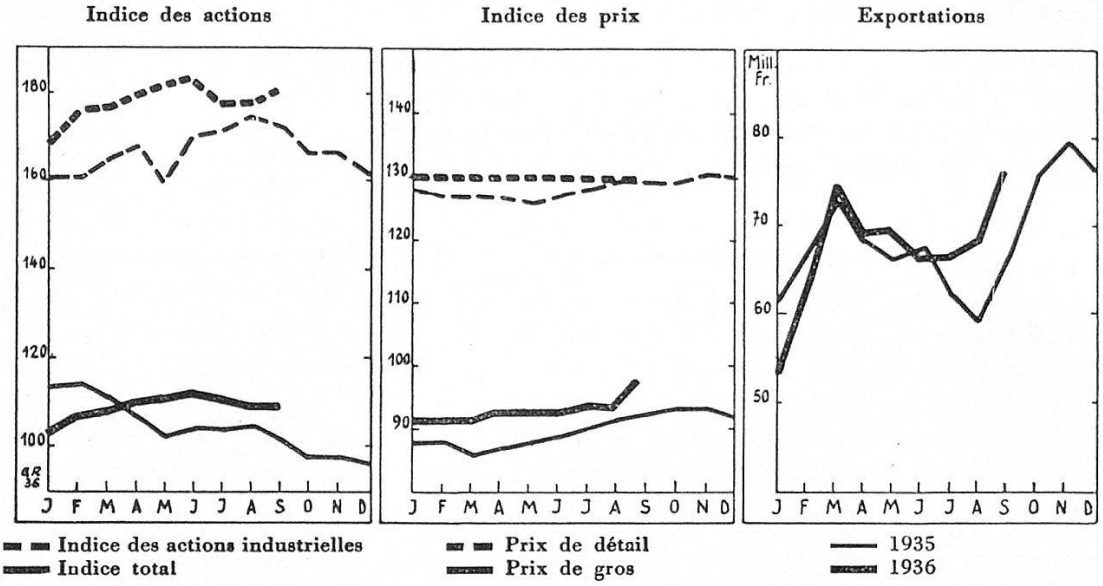
	Cours	Rentes en %
	à la fin du mois	
Juin 1936	86.30	4.68
Juillet	87.15	4.60
Août	87.90	4.53
Septembre	99.40	3.55
Octobre	100.—	3.50

Le fait saillant sur le marché du capital fut le lancement de l'emprunt pour la défense nationale. Cet emprunt considéré tout d'abord comme « un sacrifice de la classe fortunée » ne tarda pas à devenir un excellent placement, exempt d'impôt sur les coupons et les timbres. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que la souscription en faveur de la défense nationale ait dépassé de 100 millions le montant fixé préalablement.

Jusqu'au moment de la dévaluation, le *marché des actions* est resté relativement stable. Un mouvement ascendant très rapide ne tarda cependant pas à se produire lors de la réouverture des bourses le 30 septembre. L'index des actions exprimé en pour-cent du capital-actions a passé de 109 à 142 points du 25 septembre au 10 octobre. Actuellement l'indice des actions est de 50 pour cent supérieur à ce qu'il était il y a une année. Cette évolution des cours prouve que les conséquences de la dévaluation sont jugées très favorables pour notre vie économique.

En ce qui concerne *les prix,* la tendance que l'on remarquait depuis quelque temps, s'est poursuivie. Pour l'indice des prix de gros, dans lequel les marchandises d'importation occupent une très grande place, les chiffres de septembre reflètent déjà le renchérissement causé par la dévaluation. En juillet

et août, l'indice des prix de gros était de 93 (1914 = 100) en septembre de 97. Les matières les plus touchées par le renchérissement furent: les textiles, cuirs, caoutchouc et les métaux.



Par contre, les matériaux de construction n'ont pas été touchés par le mouvement. En ce qui concerne le coût de la vie, toutes les hausses de prix ont précédé la dévaluation. L'indice total est resté inchangé depuis le début de l'année.

La situation a été des plus favorables pour le commerce extérieur, au cours du troisième trimestre. L'augmentation des exportations signalée dans le rapport sur le deuxième trimestre, s'est également poursuivie au cours des trois derniers mois.

	Importations			Exportations*		
	1935	1936	Différence	1935	1936	Différence
	en millions de francs			en millions de francs		
1er trimestre	293,1	268,5	— 24,6	194,8	192,4	— 2,4
2e »	329,1	273,4	— 55,7	190,4	203,8	+ 13,4
3e »	306,3	279,7	— 26,6	184,5	210,3	+ 25,8
Trois trimestres	928,5	821,6	—106,9	569,7	606,5	+ 36,8

Les importations ont encore diminué. Le recul du déficit de notre balance commerciale a été de 150 millions pour les 9 premiers mois. Voici les exportations des diverses branches d'industrie:

	1935	1936		1935	1936
Fil de coton	4,3	4,5	Chaussures	3,3	4,4
Tissus de coton	8,3	9,8	Aluminium	6,9	7,9
Broderies	3,2	3,9	Machines	23,1	28,4
Chappe	0,6	0,6	Montres	31,4	36,9
Soieries	5,4	6,3	Instruments et appareils	7,4	8,0
Rubans de soie	0,8	0,9	Parfums, droguerie	10,4	10,0
Laine	0,6	0,5	Couleurs dériv. de l'aniline	16,8	18,8
Bonneterie	1,1	1,3	Chocolat	0,2	0,3
Soie artificielle	3,4	3,6	Lait condensé	1,4	1,1
Vannerie	1,0	0,9	Fromage	9,8	10,0

* Etant donné que depuis le début de 1936 la statistique commerciale n'englobe plus l'exportation d'or en barres à des fins industrielles, ce chiffre a été déduit de ceux de 1935, pour permettre une comparaison.

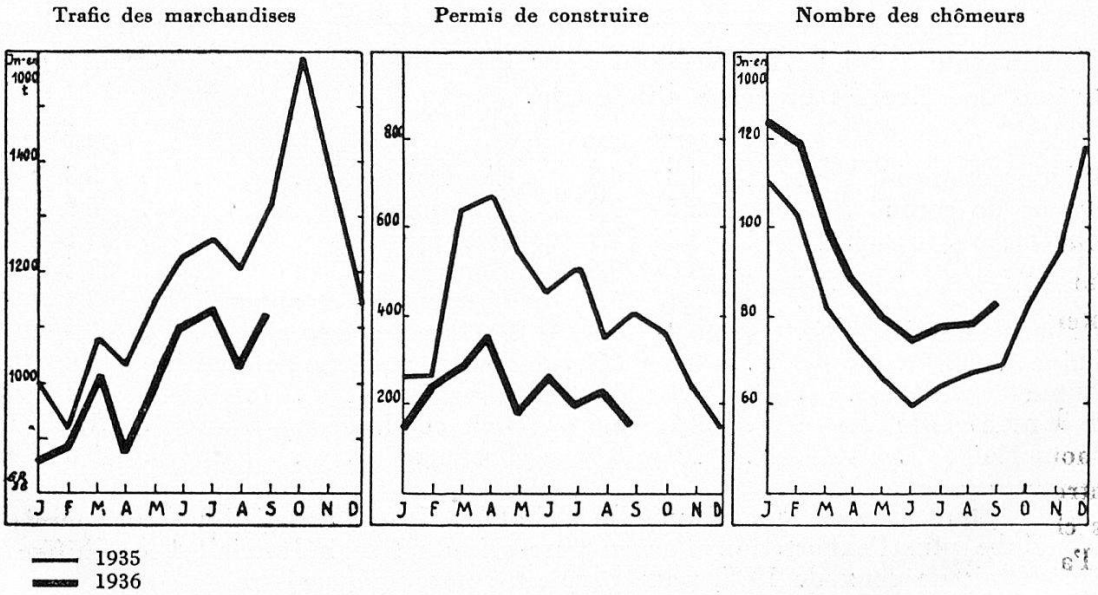
Les exportations d'articles textiles se sont améliorées tout d'abord comme aussi celle de la broderie et des soieries qui, depuis des années, reculait sans cesse. Les exportations de chaussures, de machines et de montres ont également sensiblement augmenté. Par contre, les exportations de lait condensé et d'articles de vannerie diminuent encore.

Contrairement au commerce extérieur, l'*économie intérieure* s'est développée défavorablement. La crise sévit toujours sur le marché du bâtiment. L'amenuisement se poursuit et prend des proportions alarmantes comme le prouvent les chiffres suivants:

	Permis de construire			Nouveaux logements		
	1935	1936	Différence en %	1935	1936	Différence en %
1er trimestre	1,169	718	— 39	2,075	1,046	— 50
2e »	1,672	800	— 52	1,687	612	— 64
3e »	1,262	577	— 55	1,819	860	— 53
Trois trimestres	4,103	2,095	— 49	5,581	2,518	— 55

Le nombre des permis de construire ayant diminué dans une plus forte proportion que celui des logements neufs au cours des trois derniers mois, il est à craindre que la diminution s'accélère encore. On conçoit mieux toute la gravité de la crise du bâtiment en constatant qu'en 1933, de janvier à septembre, on a construit 10,844 logements, soit 5 fois plus qu'actuellement. La dévaluation ne peut pas changer grand'chose dans ce domaine; une certaine amélioration pourrait toutefois se produire à la suite de la réduction de l'intérêt. Une transformation qui vaille la peine ne pourra s'opérer que grâce à la création d'emplois par les autorités et un large subventionnement des constructions et réparations effectuées par des personnes privées.

La situation s'est également aggravée dans le *trafic ferroviaire*. Au cours de la période du rapport, le trafic des voyageurs des Chemins de fer fédéraux a diminué de 9 pour cent, celui des marchandises de 14 pour cent comparativement à l'année passée. Malgré le mauvais temps, le tourisme a assez bien maintenu sa position. Il ressort des enquêtes faites par l'Office fédéral de l'industrie,



des arts et métiers et du travail, que l'occupation moyenne des lits en juillet était sensiblement inférieure à ce qu'elle était en 1935, depuis fin août cependant s'est manifestée une légère amélioration due surtout à l'augmentation du nombre des touristes étrangers. Quoi qu'il en soit, il ressort de la statistique établie par l'Office suisse de statistique que le nombre des nuitées en juillet et août, aussi bien en ce qui concerne les touristes indigènes qu'étrangers, fut inférieur à ce qu'il était l'année dernière.

Au cours des mois de juillet et août, le chiffre d'affaires du commerce de détail fut de 2 à 3 pour cent inférieur, par journée de vente, que l'année précédente. Les chiffres de septembre reflètent déjà les conséquences de la dévaluation, bien qu'il n'y eut plus que trois jours ouvrables. La course aux provisions, qui ne tarda pas à se produire dès les premiers jours, mais qui est presque terminée actuellement, a sensiblement contribué à élever le chiffre d'affaires. Ce dernier fut de 7 pour cent supérieur à ce qu'il était l'année passée; il a particulièrement augmenté dans la confection et le textile, branches dans lesquelles le chiffre d'affaires est de 17 pour cent supérieur aux chiffres de 1935. Il est curieux de constater sur quels articles s'est concentrée cette course aux provisions. Ce sont avant tout les chaussures, linges, étoffes, confection; le fait est cependant également en rapport avec le froid subit qui fit son apparition à la fin du mois. Les articles en cuir, les montres et la bijouterie connurent également la vogue pendant quelques jours. Par contre, la population s'est peu souciée des œuvres d'art. Le combustible ne connut pas davantage la vogue. Au contraire, le chiffre d'affaire dans cette branche est même de 10 pour cent inférieur aux chiffres de l'année précédente.

Le *marché du travail* demeure le problème le plus ardu à résoudre par notre économie publique. Au cours du troisième trimestre, également le chômage a fortement augmenté comparativement à l'année passée, époque à laquelle il était déjà très élevé; il est cependant moins intense qu'au cours des mois précédents. Le nombre de chômeurs fut de:

	1933	1934	1935	1936	Augmentation en 1936 comparativement à 1935	
					en chiffres absolus	en %
Janvier . . .	101,111	99,147	110,283	124,008	13,725	12
Février . . .	96,273	91,233	102,910	119,795	16,885	16
Mars	71,809	70,109	82,214	98,362	16,148	20
Avril . . .	60,894	54,210	72,444	89,370	16,926	23
Mai	57,163	44,087	65,908	80,004	14,096	21
Juin	53,860	46,936	59,678	75,127	15,449	26
Juillet . . .	50,864	49,198	63,497	78,948	15,451	24
Août . . .	50,207	52,147	66,656	79,281	32,625	19
Septembre .	49,140	51,387	69,123	82,962	13,839	20

La statistique des caisses de chômage fait également ressortir l'aggravation; en août 1936 le 10,9 pour cent des membres des caisses étaient chômeurs complets, contre le 8,7 pour cent l'année précédente. La diminution minime du nombre des chômeurs partiels, qui est de 5,5 à 5,1 pour cent, est insignifiante en regard de l'aggravation du nombre des chômeurs complets.

Le nombre des chômeurs dans chaque groupe de métiers a été:

	A fin septembre			Modification en 1936 comparativement à 1935
	1934	1935	1936	
Industrie du bâtiment	12,969	23,659	33,046	+ 9,387
Industrie des métaux, des machines et de l'industrie électrique .	7,527	9,241	11,093	+ 1,852
Montres et bijouterie	9,801	8,691	6,533	— 2,158
Industrie du textile	4,012	5,519	4,105	— 1,414
Commerce et administration . .	4,032	4,556	5,409	+ 853
Journaliers	3,554	4,519	5,223	+ 704
Bois et verrerie	1,845	3,108	4,863	+ 1,755
Alimentation et boisson . . .	722	938	1,192	+ 254

A part l'industrie du textile et celle de l'horlogerie, qui ont pu améliorer leurs exportations, toutes les autres branches souffrent de plus en plus du chômage, en particulier l'industrie du bâtiment et avec elle les industries du bois et du verre.

Des modifications ne manqueront pas de se produire au cours *des mois prochains* à la suite des répercussions de la dévaluation. Les prix de gros et de détail augmenteront, hausse que des personnes compétentes n'estiment cependant pas supérieure à 5 à 8 pour cent surtout pour les prix de détail. Il est à supposer que la course aux provisions cessera bientôt complètement, cependant il faut espérer qu'à la suite du mieux qui se manifeste dans l'économie, le chiffre d'affaires du commerce de détail s'améliorera. La dévaluation sera surtout favorable au commerce extérieur. Il faut s'attendre à une reprise plus marquée encore des exportations. La situation peut s'améliorer également dans le tourisme et dans le trafic ferroviaire. Il se peut que le degré d'occupation augmentant, il y ait une plus forte consommation des produits indigènes, en particulier de ceux de l'agriculture. Le sort du bâtiment dépend surtout de l'appui que lui donneront la Confédération, les cantons et les communes. La situation du marché du travail sera surtout déterminée par l'évolution de l'industrie du bâtiment.

Politique.

Les résultats des élections au Conseil national en 1935.

Les élections au Conseil national de l'automne dernier se déroulèrent à une époque particulièrement tendue du point de vue politique. Bien des faits avaient changé depuis les dernières élections de 1931. De nouveaux partis avaient surgi et nul ne pouvait prévoir l'accueil que leur feraient les électeurs. Comme on a pu s'en rendre compte depuis longtemps, les élections n'ont pas bouleversé de fond en comble la composition politique de notre Parlement. Cependant en parcourant la statistique sur les élections au Conseil national publiée par le Bureau fédéral de statistique, et qui a paru avec un très grand retard, nous constatons qu'il s'est néanmoins produit d'intéressantes modifications comparativement aux élections de 1931.

La participation aux élections n'a pas augmenté comme auraient pu le faire supposer les temps agités, au contraire, elle fut inférieure à celles de 1928 et de 1931. Elle a été en pour-cent des électeurs:

1919	80,4	1928	78,8
1922	76,4	1931	78,8
1925	76,8	1935	78,3